

# ANNALES TECHNIQUES

ORGANE OFFICIEL DE LA CHAMBRE TECHNIQUE DE GRÈCE (SIÈGE à ATHÈNES)

15 RUE PHILELLENES. TEL. 25-817

5me Année

1 Septembre 1936

No 113

Paraît deux fois par mois

## CLINIQUE D'ENFANTS PAUVRES

Par. JEAN ANTONIADIS, Architecte A. I. G.

En montant de la ville d'Athènes vers Kifisia on voit à sa droite, à la hauteur de la rue Phidippidès, un bâtiment volumineux, de couleur gris clair, qui vient d'être construit. Cette construction n'est autre que «la Clinique d'Enfants Pauvres» leguée à la ville par feu Aglaè Kyriakos.

Le bâtiment placé sur ce coin, ferme par son volume; la perspective de la rue Phidippidès; pour cette raison le plan général du bâtiment forme une équerre dont le sommet fait face à la rue ci-dessus. C'est à ce point même, que se trouve l'entrée principale de l'hôpital.

En entrant au premier étage (voir plan du 1er étage) par l'escalier principal en marbre Pentelique, après avoir traversé le vestibule, on se trouve dans le hall central de l'édifice. De ce hall partent les deux ailes de l'équerre, dont celle de gauche comprend les services médicaux de cet étage, c'est-à-dire :

Quatre salles de malades vers le sud-est contenant en tout 34 lits; de l'autre côté du couloir on trouve deux salles de deux lits chacune destinées à isoler les malades suspects de maladies contagieuses. Puis vient lingerie, office, escalier de service, salle de bain et W. C. pour le personnel supérieur, débarras, rayons X, ch. du Dr. interne, Bureau du Dr en chef et salle d'attente de ce dernier.

Au centre de ces quatre salles principales nous trouvons une disposition spéciale renfermant W. C., baignoires, éviers etc. destinés à faciliter le travail de l'infirmière chargée de ces 17 malades. Par ce système on rend le service moins pénible vu que l'infirmière ne se trouve point obligée à parcourir de longs couloirs et qu'elle ne perd pas de vue les malades, qui lui sont confiés.

Devant ces salles et tout le long de la façade S. E. on trouve un balcon, auquel on fait sortir les malades convalescents.

A droite du hall est disposée l'aile administrative du bâtiment.

Au 2e étage, que l'on gagne par l'escalier du hall, nous avons; à gauche l'aile des malades qui comporte les mêmes pièces que nous avons vues au premier étage et à droite l'aile, qui comprend le bureau de l'infirmière en chef et sa chambre à coucher, chambre des infirmières, office, salle à manger des infirmières et récréation.

Au 3me étage nous avons aussi 2 ailes; celle de gauche comprend une disposition spéciale pour aérothérapie.

De l'autre côté du couloir nous trouvons W. C., salle de bain, lingerie, office, escalier de service, deux salles de jeux, dans lesquelles les enfants jouent en lieu fermé pendant les intempéries.

L'aile droite comprend: chambres d'infirmières, salle de bain, W. C. etc. Au rez-de-chaussée on trouve toutes les installations mécaniques ainsi que le logement du personnel subalterne.

On pourrait objecter que la cuisine, la buanderie et la salle à repasser sont très réduites proportionnellement à l'importance de l'hôpital. Mais si l'on tient compte, en premier lieu, que ces services n'ont qu'un caractère auxiliaire dans ce bâtiment, vu que d'une part la nourriture sera préparée hors de ce-ci et qu'elle sera portée par charettes, qui iront aux offices du rez-de-chaussée et que de là par les mont-plats elle sera distribuée aux divers étages, et qu'en second lieu le blanchissage et le repassage du linge se fera aussi hors du bâtiment, l'on comprendra facilement la raison de leur petitesse.

Le cube total du bâtiment monte à 15.700 m<sup>3</sup>. La dépense totale, toutes les installations comprises, sauf le mobilier, montent à environ 7.800.000 de drs, ce qui revient à environ 500 drs par m<sup>3</sup> de construction. Ce prix paraît minime pour un hôpital moderne, mais si l'on tient compte des bas prix de la main d'oeuvre en Grèce, on comprendra facilement la raison de ce coût extraordinaire.

## LA NÉFASTE INFLUENCE DES PRÉCIPITATIONS TOTALES SUR LE RENDEMENT DU BLÉ EN THESSALIE ET LA SIGNIFICATION DES TRAVAUX CONTRE LES INNONDATIONS ET DE DRAINAGE

Par. M. Z. PHOTIADIS, ing. civ.

Les grands changements des conditions climatiques en Grèce d'année en année, produisent des fluctuations sensibles dans les rendements agricoles de ce pays et plus spécialement dans celui des céréales. Il est donc manifeste que l'observation de ces fluctuations s'impose, et doit fournir des résultats utiles à comparer à la tentative entreprise d'autre part, d'un accroissement de la production agricole, qui contribuerait à la réalisation d'un plan d'ensemble, qui permettrait au pays de se suffire. Dans la présente étude on entreprend le rapprochement et la comparaison du rendement, par stremme, du blé en Thessalie, en accord aux observations des stations météorologiques de deuxième classe de Larissa et Trikkala sur les précipitations d'hiver et des conclusions qui en résultent, valables également pour les céréales d'hiver cultivées dans ces régions (seigle, orge, avoine). La plaine de Thessalie est divisée naturellement en deux régions: celle de l'est située en entier dans le département de Larissa, et celle de l'ouest, dans le département de Trikkala. Les céréales cultivées dans les départements sus-mentionnés, et conséquemment le blé, correspondent quasi absolument à ces deux secteurs de la plaine de Thessalie.

La région orientale de Larissa, protégée par les montagnes de l'Olympe et de l'Ossa, des vents du Nord et du N. E. à l'inverse de la région occidentale de Trikkala, exposée à ces vents, et lorsque les vents soufflent du sud, et S. O. ces régions en reçoivent le choc d'une manière différente, créant ainsi deux unités différentes, au point de vue climatique. Dans la région occidentale il y a une chute de la température qui provoque une chute de l'humidité, et une plus grande quantité de pluies, neiges et nébulosités, par rapport à la région orientale. Cette division en deux régions doit correspondre en plus à une plus étroite uniformité quand au reste des conditions naturelles du développement du blé et surtout par rapport aux propriétés physico-chimiques du sol. La même unité s'applique pour les systèmes de culture y appli-

qués et les soins de l'agriculture en général. Le fait, en plus, que les stations météorologiques se trouvent dans les positions réciproquement analogues, tant en plan, qu'en altitude, au centre de ces régions, permet l'évaluation moyenne annuelle du rendement par stremme, et correspond à une intégrité sérieuse de tous les facteurs qui l'influencent, en tenant compte de tous les éléments puisés dans les observations des stations météorologiques.

En ce qui concerne le degré d'unité exigé, par rapport au chiffre sérieux des conditions de production, et surtout celles qui dépendent de l'intervention humaine pour la période à laquelle s'étend l'enquête soit les années agricoles 1911 et 1914-34, on développe les causes pour lesquelles les changements survenus à la suite des guerres, de la réforme agraire et de l'établissement rural des réfugiés, ainsi que les mesures prises en vue de l'amélioration directe ou indirecte des conditions techniques de la production agricole, qui l'ont certainement influencé, n'ont cependant pas permis de lui neutraliser l'influence des conditions climatiques.

En conséquence l'examen du rendement et des conditions climatiques en général peut être tentée sur les conclusions de l'enquête statistique et qu'expliquent et justifient la science et l'expérience. Il est également prouvé jusqu'à quel point ces diverses causes agissent d'une manière qui s'amortissant elle-mêmes, laisse entière liberté d'action aux facteurs climatiques. Le fait de l'abandon de travaux de drainage de moindre importance, existant autrefois en Thessalie, ne touche que très peu, quelques-unes des premières années de cette période.

On expose, par ailleurs, les divers arguments quant à la possibilité de l'emploi par les services compétents de l'état, d'éléments donnés dans le but des travaux de statistique. On réfute le tort porté contre eux et on prouve le bien fondé de ces facteurs dans ces travaux, sans réserves sérieuses.

(Suite)

## TRAVAUX HYDRAULIQUES EN THESSALIE

Par. M. STYLIANIDES, Ing. Civ.

M. Stylianides critique en principe dans son étude le projet de Thessalie de la maison Boot, sur les travaux hydrauliques qui a été élaborée à la base du projet de Nobile. Sa critique porte sur les points suivants:

1) La distance entre les remblais prévus en vue de l'encaissement du Pinios, réduite à 150—200 m. qui, corroborant de causes diverses, provoquera des désastres dans les secteurs en aval du cours d'eau.

2) Le fait que le projet Boot n'envisage pas du tout le grand avantage d'un tunnel vers Volos, conçu et proposé par M. Stylianides dans

son étude (Ann. Techniques, Fasc. 75, 1935), qui permettrait l'acquisition d'une force d'énergie électrique dès sa création.

Celle-ci sera absorbée par les irrigations de la plaine de Thessalie et ceci sur une triple superficie de celle prévue dans le projet Boot et par les villes Volos, Larissa, Salonique. D'autre part le capital mis à la disposition des dits travaux, les desservira d'une manière très satisfaisante, et en amoindrira les frais d'irrigation de 8—10 drachmes-or, par 1000 m. prévues dans la convention Boot, à 1 drch. or.